

# COMMENT J'AI APPRIS L'ARMISTICE par Henri TSCHERNING

lieutenant radio de la 66<sup>e</sup> Division de Chasseurs Alpins

Article paru dans "La liaison des Transmissions" N° : 119 – 1979.

Après une série de durs combats en octobre et novembre 1918, la 66<sup>e</sup> division quitte la ligne de feu et se propage étape par étape vers le Nord. J'avais pris l'habitude de tendre une antenne près du quartier général de la division, lorsque celle-ci s'arrêtait pour quelque temps. Il n'y avait aucune obligation; mais cela permettait de connaître les communiqués officiels diffusés par la Tour Eiffel. Le plus, il est toujours bon de s'exercer à recevoir les nombreux messages radios codés circulant dans les airs.

Nous avons donc installé un récepteur sur une longue table, dans un appentis de la ferme où était logé le détachement télégraphique. Le temps est gris et doux. Nous sommes le 7 novembre 1918 vers 13 h 30. En quittant la popote des officiers du génie, la pipe au bec, je vais au poste radio et je coiffe un des casques d'écoute. Je reconnais tout de suite la note un peu aiguë, très caractéristique de Nauen (( Nauen est une bourgade à 25 km au nord de Berlin. Les Allemands y avaient construit un poste très puissant de TSF .grandes ondes - ondes amorties. Ce poste a servi pendant toute la guerre pour les liaisons à grande distance avec les navires de guerre et les sous-marins battant pavillon allemand. ). Je suis très surpris et intrigué. Ce n'est pas l'heure habituelle des communiqués. Vite, je prends du papier et je commence à écrire, le casque aux oreilles.

- - - ~ IER GENERAL DES ALLIÉS VON GROSSEN DEUTSCHEN - - -

Je suis estomaqué, ahuri- Comment ! Voilà la Tour et Nauen, les deux grands postes officiels radio qui se mettent à bavarder ensemble ! D'habitude, les deux camps ne s'exprimaient qu'à coups de fusil, de mitrailleuses, de torpilles, de bombes et autres douceurs de ce genre ! Je réalise tout de suite qu'il s'agit d'un événement très important. Vite, je passe mon casque d'écoute à l'un de mes sapeurs, meilleur lecteur au son que moi et je mets un autre en parallèle.

Ce fut un grand moment de silence anxieux. Voici ce que l'écoute nous a donné :

7 Novembre 1918.

*Grand Quartier Général des Alliés von Grossen Deutschen Haupt-Quartier . 1230 - W 74 - Deutsche Oberste Heeresleitung an Maréchal FOCH. Um den übertritt den deutschen Delegation über die beiderseitigen ist angeordnet, dass auf... in... dass von drei Uhr nachmittags bis auf weitere das Feuer eingestellt wird. Von den deutschen Vorposten bis zu den französischen Vorposten wird diese Delegation von einem Kommando von Straßenbauabteilung begleitet. Um den Kraftwagen die der zerstörten Straße von Capelle zu Ermöglichen...*

TRADUCTION : Grand Quartier Général allemand au Grand Quartier Généra! des Alliés – 12h/30 heure allemande - W (Initiale du mot : " Wörter ". C'est l'indication du nombre de mots) 74 - Commandant en Chef des armées allemandes à Maréchal FOCH. Concernant le franchissement par la délégation allemande, des deux côtés, il a été ordonné que le feu sera suspendu à partir de trois heures de l'après-midi et jusqu'à nouvel ordre. Depuis les avant-postes allemands jusqu'aux avant-postes français la délégation sera accompagnée d'un détachement des services de la circulation routière allemande. Afin de permettre aux automobilistes d'emprunter la route détruite de la Capelle à ...

Malgré quelques trous, ce message était très clair. C'était. bien un commencement de reddition.

Inutile de décrire notre joie et notre agitation. Deux de mes hommes dansent une gigue effrénée. Dès que le message est transcrit, je vais le porter au chef de l'état-major, le commandant W... Après l'avoir lu à haute voix pour les autres officiers présents, le commandant me dit de le porter moi-même au Général.

- Bien sûr, mon Commandant, mais où est-il, le Général ?

- Oh, Tscherning, vous êtes sûr de le rencontrer si vous allez tout droit dans cette direction....

Et, lui et les autres officiers pointaient l'index vers une porte vitrée au travers de laquelle on voyait... les champs. J'avais bien remarqué un petit sourire en coin, mais j'en ai compris la raison lorsque, sorti par ladite porte vitrée, je remarquai une petite cabane genre guérite, avec une ouverture en forme de cœur, dans la porte. La situation était assez cocasse. Je me demandai quelle était, dans un tel cas, la marque extérieure de respect du règlement. Mais le Général se montra bientôt en achevant de se reboutonner et il fut quelque peu surpris de me voir en cet endroit.

.- Mon Général, nous avons reçu un message émis par TSF et susceptible, je crois, de vous intéresser...

- Un télégramme, de qui ?

- Du Grand Quartier Général allemand !

Le Général me jeta un regard inquiet. Visiblement, il se demandait si j'avais tous mes esprits.

Il lut le télégramme, ne fit aucune observation sur les " trous " de notre mauvaise réception. Il dit en souriant :

- Tscherning, c'est peut-être la colombe de la paix !

CONTINUER L'ÉCOUTE EN PERMANENCE

Je revins au poste, mais une demi-heure plus tard, on me téléphonait d'aller voir le Général. Celui-ci, l'air grave, me dit qu'il fallait continuer l'écoute en permanence, prendre tout radio-télégramme émanant de la Tour ou de Nauen : .

-. Arrangez-vous pour avoir toujours l'écoute, même pendant nos déplacements et surtout, j'insiste sur ce point, il faut que tout ce que vous recevrez ainsi reste absolument secret, ultra-confidentiel. Dites-le bien à vos hommes. Rien ne doit filtrer ! :Vous me ferez apporter votre message sous enveloppe fermée, directement à moi-même ou, si je n'étais pas là, au commandant W... (le chef d'état-major).

Et, voyant que j'avais bien compris ses instructions, mais que ma figure exprimait l'étonnement, il ajouta d'une voix plus amicale, plus confidentielle :

- Mais si, vous le comprenez bien, Tscherning, si tout le monde à la division est informé des pourparlers préliminaires à un armistice, si celui-ci prend corps, c'est la fin de la tuerie. Mais si c'est un échec, si la guerre doit continuer, quelle déception et quel découragement attendent nos braves poilus !

Alors j'ai réuni tous mes sapeurs et je leur ai transmis les ordres précis du Général :

- Ne dites rien, n'écrire: que juste le texte du message, pas un mot à votre famille ou à votre petite amie. Je peux compter sur vous ?

Mes braves sapeurs radios ont tenu leur promesse, le secret a été bien gardé jusqu'à l'armistice.

C'était une situation assez curieuse. Deux ou trois fois, un sapeur radio m'apporta un pli, alors que j'étais à table avec les camarades du génie. Je déchirais l'enveloppe, lisais le message et le remettais dans une autre enveloppe préparée à cet effet. Je devais subir un assaut de questions traduisant l'angoisse et la curiosité des copains. Mais je restais de glace, disant qu'il s'agissait seulement d'un télégramme de service.

Et voici les messages que nous avons captés : .

8 Novembre 1918 (heure non indiquée) - Plénipotentiaires allemands au Haut Commandement allemand

1 - Le courrier capitaine Paul HELLDORF franchira les lignes entre 6 heures et 8 heures du soir (heure française) dans une voiture automobile allemande partant de la Capelle et suivant la route Haudray, Roquigny, Trélon. Prière d'assurer son passage.

2 - Un officier d'état-major avec deux chiffreurs de la marine doit franchir les lignes en suivant le même itinéraire. Prière d'indiquer par TSF le jour et l'heure de leur arrivée aux avant-postes français. Le Haut Commandement français prendra les mesures nécessaires pour assurer leur passage.

Signé : von WINTERFELD,

8 Novembre 1918 (20 h 42).

- Plénipotentiaires allemands au Haut Commandement allemand, au Chancelier de l'Empire et au Haut-Commandement de la marine. Prière attendre avant toute décision ou communication télégramme chiffre complétant message Helldorf de ce matin.

Signé : ERZBERGER,

9 Novembre 1918 ( 11 h 30) De FL

- Grand Quartier Général des Alliés à Grand Quartier Général allemand - Plénipotentiaires allemands à Haut Commandement allemand. Le capitaine von Helldorf est arrêté par la destruction de fronts. Prière si possible de ne procéder à aucune destruction sur une route qui doit être laissée libre jusqu'à nouvel ordre. Prière également pour éviter toute erreur de nous faire connaître par radio le parcours entier et précis de cette route. Des cessations de feu de courte durée pourront être demandées le cas échéant sur cette route dans un délai de préavis très court.

Signé : von WINTERFELD.

9 Novembre 1918 (13 h 10) De FL.

- Plénipotentiaires allemands au Haut Commandement allemand. Le Haut Commandement des Alliés propose d'accord avec nous d'envoyer Helldorf par la voie des airs. Prière de nous fixer par radio de toute urgence l'itinéraire aérien, l'altitude, le terrain d'atterrissage et les signaux de reconnaissance, marques distinctives, feux et flammes blanches. L'heure de départ vous sera indiquée.

Signé : von WINTERFELD.

9 Novembre 1918 ( 18 h 20).

- Plénipotentiaires allemands à Haut Commandement allemand. Helldorf a passé les lignes à trois heures vingt après-midi (heure de l'Europe centrale) vers Fourmies. Prière de faciliter son acheminement jusqu'au Grand Quartier Général.

Signé : von WINTERFELD.

Le 10 novembre, la 66<sup>e</sup> D.I. s'arrête dans un faubourg de Saint-Quentin, à peu près intact. Pas une âme qui vive, pas un civil, un silence impressionnant. Après m'être occupé de la soupe et du logement de mes sapeurs pour la nuit, je me mis en quête d'un toit pour moi-même. Je finis par trouver une chambre où il y avait seulement un lit, avec un sommier et un traversin.

Le lendemain matin, vers 7 heures, un de mes sous-officiers, le sergent G..., vient me réveiller et nous réglons ensemble les questions de service pour l'étape du jour, ravitaillement en viande et en pain, malades, vaguemestre, etc. G... dit à la fin :

- Et bien, mon Lieutenant, c'est tout, je crois.

Il salue mais au moment de quitter la pièce, il ajoute d'un ton tranquille, comme s'il s'agissait de quelque chose en dehors du service :

- Ah ! mon Lieutenant, j'allais oublier, la guerre est finie ! Et il me tendit le dernier message reçu de la Tour :

CQ de FL - 11 Novembre 1918 (5h 50).

- Maréchal FOCH à Commandant en Chef.

1 - Les hostilités seront arrêtées sur tout le front à partir du 11 novembre 1918 à 11 heures (heure française).

2 - Les troupes alliées ne dépasseront pas jusqu'à nouvel ordre la ligne atteinte à cette date et à cette heure.

Maréchal FOCH.